

Gaza : la vie dans un piège mortel

Synthèse

La guerre menée par Israël contre Gaza a tué plus de 45 000 Palestiniens à ce jour, et fait plus de 105 000 blessés et 1.9 million de déplacés, soit 90 % de la population, selon le ministère de la Santé local. En réponse aux horribles attaques menées par le Hamas et d'autres groupes armés le 7 octobre 2023, qui ont fait 1 200 morts et lors desquelles 251 personnes ont été prises en otage¹, les forces israéliennes écrasent une population entière sous les bombes et les décombres.

Les équipes de Médecins Sans Frontières (MSF) ont été les témoins de 14 mois d'attaques répétées contre les civils, du démantèlement des infrastructures civiles vitales, notamment les structures de santé, et du blocage systématique de l'aide humanitaire. La campagne militaire israélienne semble ainsi viser l'anéantissement même de la société gazaouie.

Le personnel de MSF a subi 41 attaques et incidents graves, notamment des frappes aériennes, des bombardements et des incursions violentes dans les structures de santé, des tirs directs sur ses abris et ses convois ainsi que des détentions arbitraires par les forces israéliennes. Huit employés de MSF et de nombreux membres de leurs familles ont été tués, beaucoup d'autres ont été blessés. Le personnel médical et les patients qui le pouvaient ont été contraints d'évacuer les hôpitaux en urgence à 17 reprises pour sauver leur vie. MSF n'a pu reprendre ses activités que dans trois établissements.

Depuis 14 mois, les forces israéliennes empêchent l'entrée dans la bande de Gaza de biens essentiels tels que la nourriture, l'eau et le matériel médical. L'entrée de l'aide humanitaire a été tour à tour refusée, retardée ou instrumentalisée par l'armée israélienne, qui a autorisé le passage de l'aide en des quantités minimales, au mépris total des besoins réels et du niveau de souffrance de la population. Le dernier hôpital oncologique de Gaza a dû fermer ses portes le 1^{er} novembre 2023 faute de carburant. Les équipes de MSF ont dû pratiquer des interventions chirurgicales sans anesthésie suffisante. Les conséquences de ces entraves à l'aide humanitaire sont d'autant plus délétères qu'Israël mène cette guerre dans une zone assiégée d'où personne ne peut s'échapper.

Les violences perpétrées par les forces israéliennes ont causé des dommages physiques et psychiques d'une ampleur qui submergerait un système de santé fonctionnel, a fortiori un système de santé anéanti par une offensive dévastatrice et un blocus qui dure depuis 17 ans. À la mi-octobre 2024, seuls 17 des 36 hôpitaux de Gaza fonctionnaient partiellement², et les combats incessants les mettent souvent hors d'atteinte de ceux qui en ont besoin. Les 19 autres hôpitaux sont hors service. Par ailleurs, les autorités israéliennes limitent drastiquement le nombre de personnes pouvant sortir de Gaza pour se faire soigner. Entre la fermeture du

¹ Source : Reuters - Disponible [ici](#)

² OMS, Point sur la situation d'urgence dans le TPO, numéro 48 - [Disponible ici](#)

point de passage de Rafah au début du mois de mai 2024 et septembre 2024, seuls 229 patients ont eu l'autorisation d'être évacués, environ 1,6 % de ceux qui en avaient besoin à cette date.

Les déplacements forcés ont précipité les gazaouis dans des conditions de vie insupportables : ils sont entassés dans des tentes et des abris de fortune réalisés à partir de débris et tissus récupérés et manquent d'eau et de nourriture. Les principales pathologies observées par les équipes de MSF sont les infections cutanées, les infections des voies respiratoires et les diarrhées, toutes révélatrices de mauvaises conditions d'hygiène. Les activités de vaccination ont été interrompues et le risque d'épidémies est avéré. La situation n'a fait qu'empirer avec l'arrivée de l'hiver.

Même si l'offensive prenait fin aujourd'hui, son impact à long terme serait sans précédent, compte tenu de l'ampleur des destructions et des défis inédits que pose l'organisation des soins médicaux à Gaza. C'est une société toute entière qui doit être reconstruite tout en devant répondre aux besoins d'un nombre colossal de blessés de guerre qui ont besoin de plusieurs années de rééducation et risquent des infections, des amputations et des handicaps permanents. Le traumatisme psychique causé par la violence, la perte des proches et des foyers, les conditions de vie éprouvantes et les déplacements répétés représente un défi majeur et urgent, qui va perdurer sur plusieurs générations. L'impact environnemental de la guerre aggravera encore les risques sanitaires à long terme. Un article publié en juin 2024 dans *The Lancet*³ évaluait à 186 000 le nombre de décès imputables à la guerre, dont 148 000 décès indirectement liés au conflit, en prenant en compte ceux liés à l'effondrement du système de santé, à la malnutrition et aux épidémies, et sur la base d'une estimation prudente. Luttant pour leur survie, piégés dans une zone de guerre sans lieu sûr ni issue en vue, les habitants de Gaza vivent dans un piège mortel.

Dans le nord de la bande de Gaza en particulier, la récente offensive militaire illustre clairement la guerre sans merci que les forces israéliennes mènent contre Gaza, et MSF constate des signes évidents de nettoyage ethnique, toute forme de vie palestinienne étant en cours de disparition dans cette région. Nos observations directes de la catastrophe médicale et humanitaire en cours à Gaza correspondent aux descriptions fournies par un nombre croissant d'experts juridiques et d'organisations de défense des droits humains qui concluent qu'un génocide est en cours à Gaza. Bien que nous n'ayons pas la capacité juridique d'établir une intentionnalité, les signes de nettoyage ethnique et la situation catastrophique en cours sont indéniables, notamment le blocus de l'aide, les déplacements forcés et les massacres, les graves blessures physiques et psychiques, les déplacements forcés et les conditions de vie insupportables pour les Palestiniens assiégés et bombardés.

³ *Calcul basé sur des chiffres datant du 19 juin 2024. Counting the dead in Gaza : Difficult but Essential | The Lancet - Khatib, Rasha, Martin McKee, and Salim Yusuf - July 2024 - [Disponible ici](#)*

Les attaques contre les civils, le démantèlement du système de santé, la privation de nourriture, d'eau et de matériel constituent une forme de punition collective infligée à la population de Gaza par les autorités israéliennes. Cela doit cesser immédiatement.

- Un cessez-le-feu immédiat et durable doit être mis en œuvre. La destruction de la vie et de la société palestinienne à Gaza doit cesser.
- Le rationnement de l'aide humanitaire dans la bande de Gaza doit cesser. Israël doit mettre fin au siège de Gaza et ouvrir les frontières terrestres, y compris le point de passage de Rafah, afin de garantir l'acheminement à grande échelle de l'aide humanitaire et médicale. Israël doit prendre toutes les mesures nécessaires pour veiller à ce que l'aide nécessaire parvienne à ceux qui en ont urgemment besoin, notamment en mettant un terme aux entraves aux capacités de maintien de l'ordre dans la bande de Gaza.
- Les autorités israéliennes doivent abroger la loi récemment approuvée interdisant les activités de l'UNRWA et veiller à ce que l'agence puisse continuer à jouer son rôle vital de soutien à la population palestinienne. Les capacités locales restantes à Gaza doivent être reconstruites et renforcées.
- Les déplacements forcés doivent cesser. Les habitants de Gaza doivent être autorisés à se déplacer librement, notamment à retourner dans leurs lieux de vie et à retrouver leurs moyens de subsistance. Les autorités israéliennes doivent faciliter l'évacuation des personnes qui ont besoin de soins spécialisés ou qui cherchent refuge en dehors de Gaza, tout en garantissant leur droit à un retour sûr, volontaire et digne.
- En janvier 2024, la Cour internationale de justice (CIJ) a ordonné à Israël de prendre des mesures conservatoires pour prévenir les actes de génocide à Gaza. Malgré cela, rien n'a été fait pour se conformer à cette ordonnance. Les observations de MSF rejoignent celles d'un nombre croissant d'experts juridiques et d'organisations de défense des droits humains, qui concluent qu'un nettoyage ethnique et un génocide sont en cours à Gaza. MSF appelle les États, en particulier les plus proches alliés d'Israël, à mettre fin à leur soutien inconditionnel à Israël et à s'acquitter de leur obligation de prévenir le génocide à Gaza. Les États doivent user de leur influence pour alléger les souffrances de la population et permettre une augmentation massive de l'aide humanitaire dans la bande de Gaza.
- MSF renouvelle son appel à une enquête indépendante pour déterminer les faits et les responsabilités derrière les attaques répétées contre les équipes et les structures de MSF, qui ont tué huit employés de MSF et de nombreux membres de leurs familles. Cet appel s'étend également à d'autres attaques contre des travailleurs humanitaires et du personnel médical.